

# Votre santé : agir immédiatement en cas d'infarctus

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

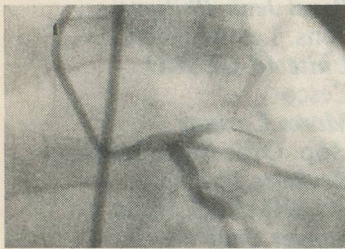
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

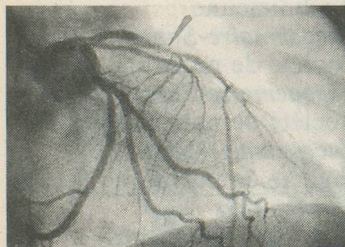
<http://www.e-periodica.ch>

# Agir immédiatement en cas d'infarctus

Grâce à la thrombolyse, une méthode médicamenteuse relativement récente, on obtient de bons résultats dans le traitement de l'infarctus du myocarde. A la condition toutefois que le patient s'adresse à un médecin dans les plus brefs délais, soit une à deux heures après l'apparition de l'infarctus, déclare la Fondation suisse de cardiologie. De nombreux patients ne réagissent hélas pas assez rapidement et ignorent les signaux d'alarme souvent très clairs.



Un caillot sanguin est venu obstruer (flèche) une artère coronaire. L'apport de sang au cœur est donc interrompu et c'est alors que survient l'infarctus du myocarde. La photo montre un cas d'infarctus aigu et la situation à peine une heure après le début des douleurs.



Après le traitement par thrombolyse, c'est-à-dire l'injection d'un médicament en vue de dissoudre le caillot, l'irrigation du vaisseau rétréci par des dépôts (flèche) est à nouveau rétablie.

On compte environ 50 000 infarctus en Suisse par année. Ils sont dus dans la plupart des cas à un rétrécissement des vaisseaux coronaires. Ces derniers ont pour fonction de fournir au cœur l'énergie dont il a besoin grâce à un apport régulier de sang. Lorsque des substances se déposent sur les parois des vaisseaux coronaires (artériosclérose), il s'en suit un rétrécissement des vaisseaux. L'infarctus du myocarde tant redouté se produit lorsqu'un caillot sanguin vient obstruer complètement le passage et empêche totalement ou partiellement l'apport de sang au cœur.

## Chaque minute compte

Lors d'une interruption de l'apport de sang au cœur, les cellules musculaires du territoire vascularisé par cette artère vont commencer à mourir. Il se produit ce que l'on appelle un infarctus du myocarde. Si l'on parvient à rétablir le courant sanguin dans les heures qui suivent l'obstruction, une partie du tissu musculaire touché peut être sauvée. «Plus on réussira rapidement à rétablir le courant dans le vaisseau», dit Roberto Tartini, cardiologue, «plus on préservera du tissu musculaire encore en état de fonctionner et plus on augmentera l'espérance de vie et le bien-être du patient». Chaque minute est précieuse et augmente les chances de mener à nouveau une vie normale, car un traitement rapide permet de limiter l'étendue de la partie du muscle cardiaque lésé.

## Traitement de l'infarctus par thrombolyse

La thrombolyse est utilisée pour rétablir la circulation sanguine dans un vaisseau. Elle consiste à injecter un médicament qui dissout le caillot (appelé thrombus par les spécialistes, d'où le terme de thrombolyse). La première thrombolyse fut pratiquée avec succès en 1980: à un patient atteint d'un infarctus aigu, on injecta directement dans les coronaires, par un cathéter cardiaque, une substance obtenue de cultures de streptocoques (bactéries), la streptokinase. On dispose

aujourd'hui pour la thrombolyse de plusieurs autres médicaments. Le succès de cette méthode est dû avant tout au fait que le traitement s'est vu considérablement simplifié et que les médicaments peuvent désormais être injectés dans une veine du bras. Ainsi le traitement peut être effectué par n'importe quel hôpital. Afin de gagner encore un temps précieux, on étudie actuellement la possibilité de faire l'injection alors que le patient est encore chez lui ou durant son transport en ambulance.

## Attention aux signaux d'alarme

Ce sont les patients qui arrivent à l'hôpital dans les deux heures après un infarctus qui tirent le meilleur profit d'une thrombolyse. Mais les délais sont encore beaucoup trop longs jusqu'à la prise en charge en milieu hospitalier. «L'expérience montre que la phase qui précède l'hospitalisation dure la plupart du temps plusieurs heures et que ce retard est principalement dû aux hésitations des patients eux-mêmes», signale le Dr Tartini dans un bulletin d'information de la Fondation suisse de cardiologie, 60 à 70 pour cent soit deux tiers des patients ont ressenti les premiers symptômes annonciateurs de l'infarctus plusieurs jours ou même des semaines avant l'accident et auraient donc été en mesure de réagir à temps. Les signaux d'alarme à observer sont:

*douleurs thoraciques, avec ou sans irradiation dans les bras ou le cou*  
*serrement de cœur*  
*manque d'air;*  
*violente brûlure derrière le sternum.*

Lorsque ces douleurs sont très fortes et persistent même au repos ou après la prise du médicament prescrit, on a affaire à un infarctus du myocarde. Dans ce cas, le médecin doit être avisé dans les 15 minutes. Si ce dernier n'est pas atteignable, il est impératif de contacter le médecin de garde ou l'hôpital le plus proche. Si l'infarctus survient lors d'un déplacement, il faudra également se rendre à l'hôpital le plus proche.